

1. Décembre 2024

« 'Dominus Iesus' et la vraie foi de l'Eglise »

Partie I

Aujourd'hui commence le temps de l'Avent, au cours duquel nous nous préparons à cet événement merveilleux qui s'est déroulé à Bethléem : la naissance du Fils de Dieu, le Rédempteur de l'humanité.

Ce jour marque donc le début d'une nouvelle année liturgique. Avec l'aide de Dieu, j'essaierai de publier une méditation et les « 3 minutes pour Abba » chaque jour de l'année, comme je l'ai fait ces dernières années. Comme je me trouve souvent en voyage missionnaire, ainsi que mes collègues de Harpa Dei, nous devons parfois nous inspirer des méditations des années précédentes. Je traiterai aussi de temps en temps d'autres thèmes spirituels qui ne sont pas directement liés à la lecture ou à l'évangile du jour.

Ceux qui connaissent mes méditations quotidiennes savent qu'il est très important pour moi que tout le contenu spirituel et théologique de mes interprétations de l'Écriture Sainte soit conforme à la doctrine authentique de l'Église. Dans le cas contraire, il ne s'agirait que d'idées humaines, qui peuvent facilement conduire à de graves erreurs. Celles-ci non seulement privent les âmes d'une nourriture spirituelle saine, mais elles empoisonnent et obscurcissent même leur esprit.

Nous ne pouvons pas ignorer le fait que l'évangélisation dans l'Église traverse actuellement une grande crise en raison de la mauvaise direction prise par les dirigeants actuels de l'Église. Cette crise a atteint son paroxysme avec les récentes déclarations du pape François à Singapour, selon lesquelles toutes les religions sont un chemin vers Dieu. Ces propos s'inscrivent dans le prolongement des déclarations erronées contenues dans le document d'Abou Dhabi. Tout cela génère une grande confusion et une grande détresse parmi les fidèles qui veulent rester fidèles à la Parole de Dieu et à la doctrine authentique de l'Église.

De telles affirmations, qui représentent une grave déviation par rapport au mandat missionnaire du Seigneur à l'Église, nécessitent une correction claire. C'est pourquoi, dans la méditation d'aujourd'hui et de demain, je citerai certains passages de la déclaration « Dominus Iesus », que le cardinal Ratzinger, alors qu'il était encore préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, a écrite en l'an 2000. Quelle que soit l'ouverture avec laquelle nous rencontrons les autres religions, nous ne pouvons jamais

permettre la confusion, ni l'affaiblissement du message unique que le Seigneur ressuscité a confié à l'Église. Si cela devait arriver, l'humanité serait privée du message de salut que l'Église, en tant qu'Épouse fidèle du Christ, a proclamé au cours des siècles.

Les paroles suivantes de l'Évangile devraient donc nous servir d'étoile directrice en cette nouvelle année liturgique :

« Le Seigneur Jésus, avant de monter au ciel, a confié à ses disciples le mandat de prêcher l'Évangile au monde entier et de baptiser toutes les nations : « Allez dans le monde entier et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné » (Mc 16, 15-16) ; « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,18-20 ; cf. aussi Lc 24,46-48 ; Jn 17,18 ; 20,21 ; Ac 1,8) ».

C'est par ces passages de l'Évangile que le cardinal Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, commence son importante déclaration « Dominus Iesus ». Cet écrit était nécessaire car, dans certains milieux de l'Église, ces paroles élémentaires de l'Évangile avaient commencé à être relativisées ou remises en question. Écoutons comment le cardinal Ratzinger décrit la situation dans l'article 4 :

« L'annonce missionnaire permanente de l'Église est aujourd'hui menacée par les théories relativistes qui cherchent à justifier le pluralisme religieux, non seulement de facto mais aussi de iure (ou en principe). Par conséquent, des vérités telles que le caractère définitif et complet de la révélation de Jésus-Christ, la nature de la foi chrétienne par rapport à la croyance en d'autres religions, le caractère inspiré des livres de la Sainte Écriture, l'unité personnelle entre le Verbe éternel et Jésus de Nazareth, l'unité entre l'économie du Verbe incarné et celle de l'Esprit Saint, l'unicité et l'universalité salvifique du mystère de Jésus-Christ, la médiation salvifique universelle de l'Église (...) sont, par exemple, tenues pour dépassées ».

Ainsi, la déclaration « Dominus Iesus » a voulu rappeler les vérités fondamentales de la foi catholique, afin que ne se glisse pas dans le dialogue interreligieux l'erreur qui a trouvé un point d'orgue dramatique dans les déclarations du pape François à Singapour, considérant toutes les religions comme un chemin vers Dieu.

Le cardinal Ratzinger poursuit dans Dominus Iesus :

« Pour remédier à cette mentalité relativiste de plus en plus répandue, il faut avant tout réaffirmer le caractère définitif et complet de la révélation de Jésus-Christ. En effet, il faut croire fermement à l'affirmation selon laquelle dans le mystère de Jésus-Christ, le Fils incarné de Dieu, qui est 'le chemin, la vérité et la vie' (cf. Jn 14,6), est donnée la révélation de la plénitude de la vérité divine : 'Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler' (Mt 11,27). « Personne n'a jamais vu Dieu : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, l'a révélé » (Jn 1,18) ; “car en lui est toute la plénitude de la divinité” (Col 2,9-10) ».

Il doit être clair pour tous les fidèles que l'annonce de l'Évangile est, d'une part, une offrande de l'amour de Dieu à tous les hommes et, d'autre part, une nécessité urgente pour chaque personne, afin qu'elle ne vive pas en dehors de la vérité. Toutefois, pour annoncer le message du Seigneur en toute vérité, il ne faut pas le relativiser ni le dénaturer. Dans ce contexte, les paroles de saint Paul aux Galates sont très claires :

« Je m'étonne que vous ayez si tôt abandonné celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, et que vous vous soyez tournés vers un autre Évangile, non pas qu'il y en ait un autre, mais parce que certains vous troublent et veulent dénaturer l'Évangile du Christ. Si nous-mêmes ou un ange du ciel vous annonçait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Je vous répète ce que j'ai déjà dit : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème » (Gal 1,6-9).

Demain, nous poursuivrons ce thème...